

Un avenir durable ?

Isabel Carter



Ralph Hodgson Tearfund

Quel genre d'avenir laissons-nous à la prochaine génération ?

Le « changement climatique » est un terme utilisé pour décrire une modification des tendances climatiques ou des températures moyennes à grande échelle et à long terme. Il est en partie causé par des phénomènes naturels, mais aussi par certaines activités humaines. Les températures mondiales moyennes ont notamment augmenté depuis que les pays se sont mis à brûler du charbon, du pétrole et du gaz (connus sous le nom de combustibles fossiles) il y a environ 200 ans.

Ce fut le début de la révolution industrielle, lorsque l'on utilisait du charbon pour alimenter les machines. L'industrialisation s'est répandue dans de nombreuses régions du monde, en raison de l'énergie considérable libérée par la combustion des combustibles fossiles.

Termes utilisés dans cet article

Émissions : dans cet article, désigne les gaz à effet de serre libérés dans l'atmosphère.

Durable ou viable : désigne quelque chose qui peut se poursuivre à long terme. Le développement durable implique de satisfaire les besoins d'aujourd'hui sans nuire à la capacité des générations futures à pouvoir satisfaire les leurs.

Ces combustibles ont été produits par les restes décomposés et fossilisés de la matière organique, comme les forêts, enterrés il y a des millions d'années. Aujourd'hui, notre utilisation des combustibles fossiles est très diverse : chauffage, éclairage, transport, etc. Le pétrole est également utilisé pour fabriquer d'autres produits utiles comme les plastiques, les tissus et les engrais.

L'effet de serre

Aujourd'hui, l'humanité commence néanmoins à ressentir les conséquences de l'un des effets secondaires majeurs de la combustion de ces formidables ressources énergétiques. Les combustibles fossiles libèrent des « gaz à effet de serre », qui contiennent du dioxyde de carbone, du méthane et de l'oxyde d'azote. Ces gaz se concentrent dans l'atmosphère,

Dans ce numéro

- 3 Éditorial
- 4 Étude biblique
- 5 Planter pour l'avenir au Brésil
- 6 Pourquoi mener un plaidoyer sur le changement climatique ?
- 8 Faire face au changement climatique : sept conseils agricoles
- 10 Épuisement dû à la chaleur et coup de chaleur
- 11 La culture de champignons
- 12 L'énergie renouvelable et votre communauté
- 14 Entretien avec les Éco-évêques
- 15 Ressources
- 16 Les enfants découvrent la nature de près

provoquant une plus grande absorption de la chaleur du soleil. Les conditions climatiques et les saisons habituelles s'en trouvent modifiées. Si nous ne réduisons pas de manière drastique la quantité de gaz à effet de serre libéré dans notre atmosphère et si nous n'adoptons pas un mode de vie plus durable, les températures moyennes augmenteront de plusieurs degrés d'ici à 2100. Dans certaines régions du monde, les hausses de température risquent d'être encore plus importantes. D'après les scientifiques, si la température mondiale moyenne augmente de seulement 1,5°C (par rapport aux températures moyennes enregistrées avant la révolution industrielle), les conséquences pour l'humanité pourraient être très graves.

Les événements météorologiques isolés ne peuvent pas être directement et uniquement attribués au changement climatique. Toutefois, la hausse des températures intensifiera les phénomènes climatiques. Nous subissons déjà certains de ces impacts :

- **Les pluies** peuvent être imprévisibles et sont parfois beaucoup plus fortes. Cela entraîne des sécheresses plus sévères, des inondations, des éboulements, une évolution de la saison des pluies, des dommages aux infrastructures et des mauvaises récoltes.

Pas à Pas est une publication reliant ceux qui travaillent pour le développement et la santé dans le monde entier. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi les idées nouvelles et l'enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations alors qu'ils travaillent ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour les agents de développement communautaire et les responsables d'Église. Les personnes qui sont en mesure de payer peuvent souscrire à un abonnement en contactant la rédactrice. Cela nous permet de continuer à fournir des exemplaires gratuits à ceux qui en ont le plus besoin.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Pas à Pas est également disponible en anglais (*Footsteps*), en espagnol (*Paso a Paso*) et en portugais (*Passo a Passo*).

Rédactrice : Zoe Burden

Rédactrice invitée : Isabel Carter
Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : (44) 20 89 77 91 44

Fax : (44) 20 89 43 35 94

Email : publications@tearfund.org

Internet : <http://tilz.tearfund.org/francais>

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Tous nos remerciements à Hannah Swithinbank et Mike Wiggins

Comité d'édition : Barbara Almond, Sally Best, Mike Clifford, Steve Collins, Paul Dean, Martin Jennings, Ted Lankester, Melissa Lawson, Liu Liu, Roland Lubett, Jo Khinmaung-Moore, David Scott, Naomi Sosa, Shannon Thomson, Rebecca Weaver-Boyes, Joy Wright

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé sur papier recyclé à 100 pour cent et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : I Deane-Williams, P Gañez, E Gusrão, M Machado, W de Mattos Jr, M Sariego, S Sharp

Abonnement : Contactez-nous par courrier postal ou par courriel aux adresses ci-dessus, en nous expliquant succinctement votre travail et en nous précisant la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir *Pas à Pas*.

e-Pas à Pas : Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site internet TILZ. Allez sur <http://tilz.tearfund.org> et cliquez sur « Abonnez-vous à e-Pas à Pas ».

Changement d'adresse : Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2016. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter publications@tearfund.org pour obtenir une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous déclinons toute responsabilité en cas de problème.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'Églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington,
TW11 8QE, Royaume-Uni.
Tél : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une société limitée par garantie. Enregistrée en Angleterre 994339.

Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles)
Œuvre n° SC037624 (Écosse).



Peter Caton Tearfund

Rafiqsa Shikari et sa famille font face aux inondations suite au passage d'un cyclone au Bangladesh.

- **Les phénomènes climatiques extrêmes** (comme les vagues de chaleur, les inondations et les sécheresses) risquent de devenir plus fréquents et plus intenses. Les tempêtes maritimes saisonnières deviennent plus violentes.
- Nous constatons des **changements au niveau des océans**. En se réchauffant, l'eau de mer se dilate, entraînant une hausse progressive du niveau des mers dans le monde. La fonte des calottes glacières et de certains glaciers terrestres provoque également une élévation du niveau des mers. En outre, les océans ont absorbé la moitié du dioxyde de carbone qui a été libéré jusqu'à ce jour par le biais des activités humaines. Cela les a rendus plus acides et menace à terme de nombreuses créatures et écosystèmes marins.

Efforts internationaux

Nous sommes aujourd'hui conscients que le changement climatique est l'un des plus grands défis auquel le monde est actuellement confronté. Ses conséquences sur la sécurité alimentaire et les ressources en eau ont déjà été constatées. Il est directement lié à l'augmentation du nombre de catastrophes de moyenne ampleur, plus particulièrement dans les pays à faible revenu. Malheureusement, ces

effets vont continuer à s'intensifier pendant encore de nombreuses années, même si l'humanité prend sans attendre d'importantes mesures. Le changement climatique est incontestablement un problème mondial. Nous devons donc changer notre manière de planifier l'avenir et nous devons tous changer notre manière de vivre dès aujourd'hui.

Le changement climatique n'est néanmoins pas le seul problème. Ces dernières décennies, l'humanité a exploité de nombreuses ressources naturelles (comme le poisson, les minerais, l'eau et les forêts), au point que cet approvisionnement n'est désormais plus durable. Nous infligeons une pollution, une destruction et une dégradation massives à l'environnement naturel dont nous dépendons tous. La population connaît une croissance rapide et notre mode de vie n'est tout simplement pas viable. Nous épuisons actuellement chaque année l'équivalent des ressources naturelles annuelles de 1,6 planète Terre. Mais nous n'avons qu'une seule Terre...

Pour nous assurer un avenir sûr et durable, nous devons prendre toutes ces questions en compte dans notre lutte contre le changement climatique. L'ONU a produit un nouvel ensemble de 17 objectifs de développement durable pour les 15 prochaines années, 2015-2030. Ces objectifs orienteront les efforts



Illustration : Petra Röhr-Rouendaal, Where there is no art (deuxième édition)

Les Églises, les communautés, les ONG et les entreprises peuvent exercer une influence sur les personnes au pouvoir pour qu'elles luttent contre le changement climatique.

des gouvernements, de la société civile et des entreprises pour une meilleure durabilité.

Le sommet de l'ONU sur le climat

Depuis le début des années 90, les gouvernements et la société civile travaillent ensemble, par l'intermédiaire de l'ONU, dans un effort pour lutter contre les causes du changement climatique au niveau mondial. Ces dernières années, ils ont également commencé à s'attaquer aux conséquences du changement climatique, en étudiant la façon dont les pays à faible revenu peuvent s'adapter et comment financer cette adaptation.

Tous les ans, l'ONU organise un sommet sur le climat pour trouver une solution mondiale au changement climatique. Ces rencontres réunissent des politiciens, des négociateurs et des scientifiques. Il est difficile de trouver une solution équitable car il s'agit d'un problème inégal. Les pays qui ont le plus contribué aux émissions de gaz à effet de serre souffrent généralement moins des effets du changement climatique. Ces pays sont souvent peu disposés à prendre des mesures pour réduire leurs émissions. La plupart des pays les plus touchés par le changement climatique ont très peu contribué au problème, mais ils ont besoin d'aide pour s'adapter. Ces pays ont généralement moins d'influence mais ils peuvent porter un message moral très puissant lorsqu'ils s'expriment et agissent ensemble.

La conférence Paris Climat 2015 a eu lieu en décembre dernier. Elle était particulièrement importante étant donné que l'accord existant (connu sous le nom de protocole de Kyoto) a pris fin en 2015. Les gens avaient de grandes attentes vis-à-vis de ce sommet et les chrétiens priaient pour un accord international équitable et efficace sur le climat. Fort heureusement, après deux semaines de discussions et de négociations difficiles et tendues, l'accord de Paris a été unanimement conclu par 195 pays.

Le Népal au sommet de l'ONU sur le climat

Raju Pandit Chhetri

Le Népal est un petit pays enclavé de l'Himalaya, riche en ressources naturelles et en faune. Pourtant, le changement climatique en a fait l'un des pays les plus vulnérables au monde. Pratiquement 70 pour cent de la population dépend de l'agriculture. Les petits exploitants sont les premiers touchés par l'impact du changement climatique. Les inondations, les glissements de terrain et les sécheresses sont de plus en plus fréquents. Les pluies de mousson sont également devenues très irrégulières.

Le Népal s'était préparé à présenter ses préoccupations lors de la conférence Paris Climat 2015 de l'ONU en décembre 2015. Notre

objectif principal était d'obtenir un soutien qui nous aiderait à nous adapter au changement climatique. Une autre priorité était de traiter les dommages permanents que le changement climatique a déjà infligés à notre pays. Le Népal a décidé de demander aux pays plus riches de prendre des mesures ambitieuses pour réduire leurs émissions de carbone. Nous avons voulu jouer un rôle constructif en tant que l'un des 48 pays pauvres et vulnérables représentés à Paris.

Raju Pandit Chhetri est directeur du Prakriti Resources Centre, Katmandou, Népal. Raju a auparavant travaillé pendant de nombreuses années avec un des partenaires de Tearfund au Népal.

Ce fut un moment historique : le premier plein accord international conclu pour lutter contre le changement climatique ! De nombreux pays et organisations auraient souhaité des objectifs plus ambitieux, mais l'accord de Paris est un point de départ positif pour l'action internationale.

Quelles mesures pouvons-nous prendre ?

Il peut sembler difficile d'améliorer ses connaissances sur le changement climatique et les pressions qu'il exerce sur les ressources du monde. Mais en nous unissant au sein de nos communautés et de nos organisations, nous pouvons tous faire une différence. Il est inutile de comprendre parfaitement tous les processus complexes impliqués. Vous pouvez simplement écrire aux politiciens pour leur parler de l'impact du changement climatique sur votre situation personnelle. Vous pouvez également exercer une influence sur les négociations

internationales en cours en entrant en contact avec ceux qui négocient pour votre gouvernement et en les influençant avant les réunions internationales. Les communautés et les Églises peuvent jouer un rôle efficace en aidant les gouvernements à prendre de bonnes décisions au sujet du changement climatique. Plusieurs des partenaires de Tearfund l'ont fait et sont devenus des conseillers de confiance auprès des gouvernements. En tant que chrétiens, nous pouvons manifester notre préoccupation pour la précieuse création de Dieu en réfléchissant dans la prière à notre environnement, à notre vie et à l'utilisation que nous faisons des ressources.

Isabel Carter a dirigé l'équipe internationale des publications de Tearfund jusqu'en 2007. Elle est désormais auteur et rédactrice indépendante, et s'intéresse tout particulièrement aux questions liées au changement climatique. Pour prolonger votre lecture : www.prayandfastfortheclimate.org.uk (en anglais).

ÉDITORIAL



Isabel Carter

Quel plaisir d'avoir pu contribuer à la rédaction de ce numéro de *Pas à Pas* pendant qu'Helen Gaw est en congé maternité ! J'ai été la rédactrice de *Pas à Pas* de 1989 à 2007. Le dernier numéro que j'ai publié était

donc *Pas à Pas* 71. Cela a été une bénédiction d'être à nouveau au contact de mes amis et collègues de Tearfund et du comité de rédaction de *Pas à Pas*. Le fait que le thème me tienne particulièrement à cœur est un vrai plus.

Ce numéro aborde quelques thèmes majeurs et examine le rôle que nous pouvons tous

jouer pour rendre nos communautés, notre agriculture et nos activités plus durables. Les nations du monde parviendront-elles à s'accorder pour résoudre l'énorme défi que représente le changement climatique à l'échelle mondiale (pages 1-3) ? L'avenir de l'humanité sera sombre si nous ne parvenons pas à unir nos forces en tant que communauté internationale pour résoudre ce problème. Les chrétiens doivent faire preuve d'initiative dans ce domaine (page 14) et soutenir les activités de plaidoyer (pages 6-7). Nous présenterons également de nouvelles sources d'énergie renouvelable (pages 12-13) et verrons comment adapter nos pratiques agricoles (pages 8-9).

L'espoir face à l'avenir vient de 2 Pierre 3:13 : « *Mais nous attendons, conformément à sa*

promesse, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. » Je prie pour le renouvellement de cette magnifique création si diverse que Dieu nous a confiée, alors que nous apprenons tous à prendre soin de l'environnement avec sagesse et à adopter des modes de vie plus durables.

Isabel Carter était rédactrice invitée du numéro 99 de Pas à Pas, sur lequel elle a travaillé avec Zoe Burden, rédactrice de Pas à Pas.

La vie dans toute sa plénitude

Rachel Mash

Introduction

Prenez un moment pour discuter à deux ou en petits groupes de l'endroit où chacun d'entre vous se sent le plus proche de Dieu.

Puis, en une phrase, rapportez à l'ensemble du groupe ce que votre partenaire a exprimé (p. ex. : « C'est lorsqu'il marche en montagne que Sipho se sent le plus proche de Dieu »). Réfléchissez au fait que les gens se sentent souvent plus proches de Dieu dans la nature.

Lisez Genèse 2:4-15

Au commencement, Dieu a créé les cieux et la terre, les plantes, les animaux, les gens et tous nos écosystèmes. Et Dieu a vu que c'était bon.

Dieu a placé les êtres humains sur cette magnifique planète jardin, dans l'intention qu'ils travaillent la terre et en prennent soin (Genèse 2:15).

Mais les choses ont commencé à mal tourner. Adam et Eve ont été tentés par le serpent et ont désobéi à l'ordre de Dieu. C'est ce que nous appelons la « Chute ». Nous allons maintenant voir ce qui s'est passé après l'entrée du péché dans le monde.

1. Dieu et les êtres humains

Comment décririez-vous la relation entre Dieu et les êtres humains lorsque Dieu les a placés dans le jardin d'Éden ?

Lisez Genèse 3:8-11

- *Quel était l'état de la relation entre Dieu et les êtres humains après l'entrée du péché dans le monde ?*



- *À quoi voyons-nous cette rupture dans les communautés avec lesquelles nous vivons et travaillons ?*

La première rupture a donc eu lieu dans la relation entre Dieu et les êtres humains.

2. Les êtres humains entre eux

Lisez Genèse 2:22-25, 3:6-7, 3:11-13 et 3:16

- *Au commencement, quelle relation avaient Adam et Eve ?*
- *Quelle relation avaient-ils après l'entrée du péché dans le monde ?*
- *À quoi voyons-nous cette rupture dans les communautés avec lesquelles nous vivons et travaillons ?*

Réfléchissez au fait qu'à la génération suivante, avec Caïn et Abel, la jalousie, la haine et le meurtre ont fait leur apparition dans les relations humaines. La deuxième rupture a donc eu lieu dans les relations entre les êtres humains.

3. Les êtres humains et l'environnement

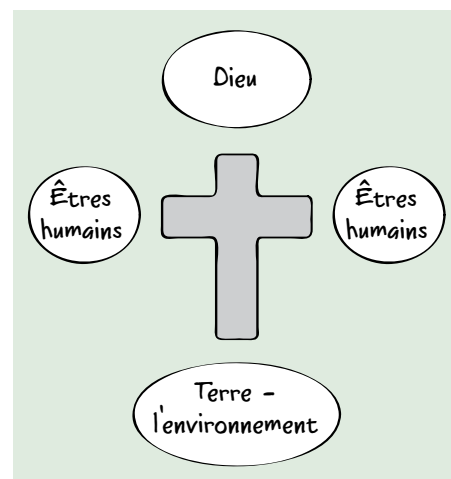
Lisez Genèse 2:8-9, 3:17-19 et 3:23

- *Au commencement, quelle était la relation entre les êtres humains et leur environnement ?*
- *Quelle était cette relation après l'entrée du péché dans le monde ?*
- *À quoi voyons-nous cette rupture dans les communautés avec lesquelles nous vivons et travaillons ?*
- *À quoi voyons-nous cette rupture à l'échelle mondiale ?*

La troisième rupture a donc eu lieu dans la relation entre les êtres humains et l'environnement.

Conclusion

Dieu était déterminé à ce que la Chute ne marque pas la fin de l'histoire de la création. Il a envoyé Jésus pour nous sauver du péché et pour que les relations entre Lui, les êtres humains et l'environnement puissent être restaurées.



Dessinez cette illustration sur un tableau à feuilles et utilisez-la pour prendre un temps de réflexion sur Jean 10:10.

Réfléchissez en petits groupes :

- *Que signifie avoir la vie en plénitude ?*
- *En quoi cette étude change-t-elle notre manière de percevoir l'environnement ? Quelles mesures concrètes pouvons-nous prendre ?*

Nous terminerons avec une prière pour notre monde (voir encadré).

Le révérend Dr Rachel Mash est la coordonnatrice environnement pour l'Église anglicane d'Afrique australe
E-mail : rmash@mweb.co.za
Site internet : www.greenanglicans.org

Une prière pour notre monde

*Dieu tout-puissant,
tu as créé les cieux et la terre
et tout ce qu'ils contiennent,
et tu as créé l'être humain à ton image,
et c'était très bon :
donne-nous le courage de reconnaître que nous n'avons pas réussi à prendre soin de ta création
et par ta grâce, de faire tout ce que nous pouvons pour mettre un terme à la dégradation de notre environnement,
par Jésus-Christ notre Seigneur
qui est venu pour que nous ayons la vie en plénitude. Amen*

Tiré de Season of Creation One des Green Anglicans : www.greenanglicans.org/resources/liturgical

Planter pour l'avenir au Brésil

Flávia Marques Amorim



Marcus Perkins Tearfund

Les régions semi-arides sont vulnérables aux changements de régime pluviométrique qui peuvent être provoqués par le changement climatique.

L'ACEV (Ação Evangélica – Action évangélique) est un partenaire de Tearfund qui travaille dans la région semi-aride du nord-est brésilien.

L'ACEV travaille avec ses partenaires au développement de projets durables qui promeuvent une relation saine avec l'environnement. Leur projet de plantation est mené en parallèle des autres projets de forage de puits et d'agroforesterie. Les puits fournissent de l'eau potable, qui est vitale dans les communautés pauvres, et le travail d'agroforesterie favorise la durabilité de l'environnement et le reboisement.

Le projet de plantation de l'ACEV encourage le recours à des méthodes de culture biologique. Les familles apprennent à produire des cultures saines et de bonne qualité sans utiliser de pesticides ou d'engrais chimiques. L'équipe de projet soutient et accompagne les familles pendant six mois et un consultant agricole

Termes utilisés dans cet article

Agroforesterie : exploitation de cultures et d'arbres au même endroit pour un bénéfice mutuel.

Biodiversité : diversité de la vie végétale et animale dans une zone.

Semi-aride : se dit d'une région où les niveaux de précipitations sont faibles, sans être un désert.

Travail minimum du sol : déranger le sol le moins possible lors de la plantation de semences. Cela améliore la fertilité, réduit l'érosion du sol et retient l'eau dans le sol.

leur donne des conseils. Ils abordent avec les agriculteurs les questions comme celles de l'utilisation de l'eau et la micro-irrigation, le soin et la fertilité des sols, les cultures appropriées, la rotation des cultures et les engrais et insecticides naturels. Ils encouragent également les participants à mettre en place des coopératives agricoles.

L'ACEV attache beaucoup d'importance à l'éducation. Les communautés peuvent participer à des ateliers sur les questions environnementales, parmi lesquelles :

- la gestion réfléchie des déchets
- la valorisation et la protection des espèces locales rares (végétales et animales)
- la plantation d'espèces d'arbres appropriées comme le neem et le moringa, bien adaptés aux régions semi-arides.

À la fin de ces ateliers, les communautés sont invitées à s'engager à adopter de bonnes pratiques environnementales. Au cours des trois années du projet, le personnel de l'ACEV a vu les habitudes changer en matière de gestion de l'environnement.

José Ivonildo Fernandes a travaillé avec la communauté de Sítio Pinheira à Manáira. Il explique :

« La zone a d'abord été clôturée. Nous avons ensuite planté des bananiers, des fruits de la passion et des pois d'Angole le long de la clôture pour couper le vent mais aussi fournir de la nourriture et des revenus. Une autre étape importante a été de diversifier les légumes. La communauté plante désormais de nouveaux légumes, tels que des betteraves, des poivrons, des carottes, des courgettes et du chou, en plus de la salade et de la coriandre qu'elle cultivait avant. Ces cultures sont toutes produites

Fabrication d'insecticides naturels

Piments : Broyez une tasse de piments (veillez à éviter tout contact avec les yeux ou la bouche), ajoutez 2 litres d'eau, remuez bien et laissez reposer. Éliminez ensuite le liquide et ajoutez de l'eau savonneuse. Pulvérisez le mélange sur vos cultures.

Tabac : Faites bouillir 2 poignées de feuilles sèches ou de mégots de cigarettes dans 2 litres d'eau, pendant 20 minutes. Ajoutez du savon, mélangez puis laissez refroidir. Diluez avec 5 litres d'eau froide et pulvérisez sur les cultures.

Margousier : Broyez deux poignées de fruits de margousier mûrs et mélangez-les bien à 1 litre d'eau. Laissez tremper une nuit, égouttez, puis pulvérisez sur vos cultures.

de façon biologique à l'aide d'insecticides naturels [Note de la rédactrice : voir exemples dans l'encadré]. Avant, les gens brûlaient les broussailles et les restes des cultures. Désormais, nous les compostons et les mélangeons au fumier animal pour fertiliser la terre. »

Grâce au projet de plantation, les gens disposent d'une quantité suffisante de nourriture biologique saine. En l'absence de produits chimiques, la qualité de l'eau est protégée. Le travail minimum du sol protège sa structure et sa fertilité et réduit l'érosion. Toutes ces pratiques favorisent la biodiversité locale et contribuent à protéger l'environnement.

Antonio Felix Florentino dirige la coopérative à Sítio Pinheira. Il explique :

« Aujourd'hui, avec l'aide de l'ACEV, je n'ai plus besoin de quitter Pinheira et de travailler ailleurs pour gagner un revenu. Ce qui m'a le plus frappé au sujet de l'ACEV c'est l'encouragement et le soutien qu'ils nous ont apporté pour préserver la nature et l'environnement. Avant, on ne s'en souciait pas beaucoup, mais nous voulons maintenant préserver la terre que Dieu nous a donnée.

Cette année, il y a eu une terrible sécheresse, mais je remercie Dieu car nous constatons maintenant les bienfaits du projet de plantation. Je suis sûr que Dieu nous a bénis et qu'il continuera à bénir notre vie et cet endroit. »

Flávia Marques Amorim est la coordonnatrice des programmes sociaux de l'ACEV
Site internet : www.acevbrasil.org.br

Pourquoi mener un plaidoyer sur le changement climatique ?



Geoff Crawford Tearfund

Au Honduras, les forêts sont protégées grâce aux efforts de plaidoyer d'un partenaire de Tearfund.

Qu'est-ce que le plaidoyer ?

Mener un plaidoyer consiste à influencer des personnes et les politiques publiques pour provoquer un changement. Cela implique d'exercer une influence sur les personnes au pouvoir pour qu'elles agissent de manière plus équitable, afin d'instaurer la justice et de lutter contre les causes de la pauvreté.

Le plaidoyer est profondément ancré dans les Écritures et basé sur l'engagement de Dieu envers la justice :

« Ouvre ta bouche pour celui qui ne peut pas s'exprimer, pour la cause de tous les délaissés ! Ouvre ta bouche, juge avec justice et défends le malheureux et le pauvre ! »

Proverbes 31:8-9

Mener un plaidoyer implique de nouer des relations avec les personnes qui exercent l'autorité et de les sensibiliser à un problème particulier en vue de les influencer. Cela implique aussi de leur suggérer des solutions possibles.

Sensibiliser au changement climatique

Le changement climatique nous touchera tous. C'est une problématique majeure autour de laquelle un plaidoyer doit être entrepris. Dans ce domaine, une première étape importante consiste souvent à sensibiliser les gens aux causes du problème. Vous pouvez par exemple poser des questions simples au sujet des changements que la population a constatés

concernant les conditions météorologiques ou les récoltes. Cela vous permettra rapidement de voir si les gens ont déjà conscience des impacts du changement climatique sur leur vie et leur environnement. Des réunions publiques, des allocutions, des discussions et des bulletins de nouvelles sont autant de moyens de transmettre des informations sur le sujet. Travailler avec les médias peut également être très utile pour atteindre à la fois les décideurs et la population. Un plaidoyer peut être mené avec les communautés touchées par une situation, avec le soutien d'organisations qui travaillent sur les questions liées au changement climatique. Il peut aussi être directement mené par les communautés touchées par une situation.

L'impact du changement climatique est lié à certains problèmes comme la dégradation de l'environnement, l'insécurité alimentaire, les catastrophes et les ressources en eau. Bien souvent, il aggrave les problèmes déjà existants.

« Le climat a changé et la saison des pluies est devenue imprévisible. Les niveaux d'eau baissent d'année en année et certains animaux et types de végétation ont disparu. L'avenir est sombre tant pour les agriculteurs que les éleveurs de bétail. »

Partenaire de Tearfund au Mali

Lutter contre le changement climatique

Il y a deux manières importantes de lutter contre le changement climatique : **l'adaptation** et **l'atténuation**.

L'adaptation consiste à prendre des mesures pour faire face aux conséquences du changement climatique, dans l'immédiat

Honduras : protection des forêts nationales

Les forêts jouent un rôle important dans l'absorption du dioxyde de carbone (un des gaz contribuant au changement climatique). Lorsque les forêts sont défrichées ou brûlées, de grandes quantités de dioxyde de carbone sont libérées.

Le gouvernement du Honduras a proposé une loi sur la réforme du secteur forestier qui permettrait à de grandes portions de la forêt nationale d'être vendues à des sociétés d'exploitation forestière. Ces entreprises pourraient alors décider de reboiser les terres ou non. L'importance des forêts nationales du Honduras pour les agriculteurs pauvres et les groupes autochtones vivant dans ces zones n'a pas été prise en compte.

Le partenaire de Tearfund Asociación para una Sociedad más Justa savait que les conséquences de cette loi risquaient d'être désastreuses. L'association a forgé une alliance avec des représentants de divers groupes, dont des groupes autochtones, des coopératives, des Églises, des écologistes et des groupes d'agriculteurs. Cette alliance a interpellé le gouvernement pour qu'il modifie le projet de loi. Elle a embauché des consultants pour analyser la proposition et ainsi pouvoir présenter au gouvernement des propositions de modification raisonnables.

L'alliance a également entrepris une campagne médiatique pour informer la population du problème et faire pression sur le gouvernement

pour pouvoir négocier. Le gouvernement a convenu qu'il ne porterait pas le projet de loi relatif à la réforme du secteur forestier au congrès hondurien tant que la réforme n'aurait pas été approuvée par un comité composé de représentants de l'alliance, du gouvernement et des compagnies d'exploitation forestière. La plupart des propositions de l'alliance ont été acceptées. Pour la première fois, les groupes marginalisés tels que les agriculteurs pauvres, les coopératives et les groupes autochtones ont pu participer à l'élaboration d'une loi qui les concernait directement.

Pour en savoir plus sur Asociación para una Sociedad más Justa, rendez-vous sur www.asjhonduras.com/cms

Participation des responsables locaux à la construction d'une digue de rivière au Malawi

La réduction des risques de catastrophe peut être un excellent moyen d'aider les communautés à s'adapter au changement climatique. Au Malawi, les communautés locales ont été confrontées à un réel problème lorsque le cours d'une rivière locale a changé, entraînant le déplacement des ménages de plusieurs villages. Les fortes pluies ont emporté les jardins. River of Life, un partenaire de Tearfund, ainsi que les communautés locales touchées ont compris que la construction d'une digue redirigerait l'écoulement de la rivière.

River of Life a lancé une initiative de plaidoyer auprès des chefs traditionnels, des responsables d'Église, des enseignants et des fonctionnaires du gouvernement. Ils se sont tous réunis

pour entendre parler de la solution de la communauté au problème. Après moult discussions, les parties prenantes ont approuvé le projet et se sont engagées à fournir certaines des ressources nécessaires. L'assemblée du district a décidé de fournir un tracteur, le ministère des Forêts a convenu d'aider à planter des arbres le long des berges de la rivière et la communauté a accepté de faire une partie des travaux.

L'activité de plaidoyer a permis de transformer les relations et de les renforcer. Les chefs traditionnels, les responsables d'Église et les fonctionnaires ont pu travailler ensemble et se considérer comme des partenaires de développement.

et pour l'avenir. Pour que l'adaptation soit réussie, les pays et les communautés ont besoin de ressources financières, de bonnes technologies et de conseils avisés. L'adaptation doit faire partie intégrante de la planification du développement national.

Au niveau local, les activités de plaidoyer autour de l'adaptation peuvent consister à exercer une influence sur les agences ou les fonctionnaires locaux pour aider les communautés à s'adapter, par exemple en utilisant des cultures de remplacement ou en protégeant les terres des inondations. **Au niveau national**, le travail de plaidoyer peut consister à encourager le gouvernement à intégrer le travail d'adaptation à la planification et la programmation du développement national.

L'atténuation consiste à réduire les émissions de gaz à effet de serre, surtout dans les pays à revenu élevé. Elle implique d'aider les pays plus pauvres à accéder à l'énergie renouvelable et de s'assurer qu'ils disposent pour cela des financements nécessaires. Il s'agit également d'aider les pays à protéger leurs forêts.

Au niveau local, les activités de plaidoyer autour de l'atténuation peuvent impliquer de veiller à ce que les autorités locales créent des lois pour protéger les forêts ou fassent respecter les lois existantes. Elles peuvent se concentrer sur des solutions d'énergie renouvelable à petite échelle pour les communautés locales. **Au niveau national**, le travail de plaidoyer peut consister à encourager le gouvernement à élaborer des programmes nationaux de développement qui comprennent des mesures d'atténuation.

Les organisations de la société civile peuvent travailler avec les personnes qui vivent dans la pauvreté pour les aider à faire entendre leur voix auprès des détenteurs du pouvoir.

Cela peut se faire en donnant aux gens les moyens de s'exprimer par eux-mêmes, en discutant avec les personnes touchées par le changement climatique ou en parlant au nom des communautés.

Les Églises peuvent faire une grande différence

De nombreuses communautés du monde comptent des Églises locales. Bien souvent, les membres d'Église font eux-mêmes l'expérience de la pauvreté et de l'injustice, et comprennent donc très bien ces problèmes. Les organisations chrétiennes et les Églises peuvent mener un plaidoyer avec ou pour les personnes qui sont touchées par le changement climatique. Les Églises sont à même de bien comprendre les problèmes locaux et ont une présence à long terme au sein des communautés. Grâce à leur organe de coordination (p. ex. diocèse ou dénomination) elles peuvent gagner le respect et l'autorité nécessaires pour influencer les politiques à l'échelle locale, nationale, régionale ou internationale.

Le travail de plaidoyer chrétien doit être soutenu par la prière et un profond désir de justice pour les personnes touchées par le changement climatique.

Cet article est adapté d'un petit guide écrit par Sara Shaw, Why advocate on climate change ? Pour plus d'informations, voir la page des Ressources.

Est-ce que votre organisation ou vous-mêmes participez à des activités de plaidoyer et des campagnes sur le changement climatique ou d'autres problèmes environnementaux ? Nous serions heureux d'en entendre parler, car Tearfund continue son travail de plaidoyer sur ces questions. Veuillez nous contacter par courrier postal ou e-mail aux adresses figurant page 2.

Dix questions clés pour mener une discussion

Si vous envisagez de participer à des activités de plaidoyer sur le changement climatique, il pourrait être utile de discuter des questions suivantes :

- 1 En quoi les tendances climatiques ont-elles changé et comment cela affecte-t-il la vie des communautés locales ? Faudrait-il expliquer les causes et les impacts du changement climatique aux membres de notre communauté ?
- 2 Pourrions-nous conserver à long terme des données sur la modification de l'environnement local, telles que les températures, les précipitations et les sécheresses ? Pouvons-nous collaborer avec une organisation afin d'utiliser ces informations pour mener un plaidoyer sur le changement climatique ?
- 3 Comment les autorités ou les dirigeants au niveau local pourraient-ils aider la population à faire face aux conséquences du changement climatique ? Comment pourrions-nous créer des occasions pour que les membres de la communauté puissent parler aux décideurs locaux ?
- 4 Qu'est-ce qui pourrait être fait par les autorités ou les dirigeants au niveau local ou national pour protéger ou restaurer les forêts ? Pouvons-nous mener un plaidoyer pour obtenir de nouvelles lois pour protéger les forêts ou nous assurer que les lois existantes sont correctement appliquées ?
- 5 Les membres de la communauté ont-ils accès à l'énergie ? Pourrions-nous encourager les autorités locales à envisager l'utilisation de sources d'énergie propres à petite échelle (solaire, éolienne ou hydroélectrique) ?
- 6 Le gouvernement envisage-t-il le recours à une énergie propre et durable dans la planification du développement national ? Si ce n'est pas le cas, que pouvons-nous faire pour l'y encourager ?
- 7 Existe-t-il une politique pour se préparer à la sécheresse ? Si ce n'est pas le cas, pouvons-nous encourager les autorités à en élaborer une ?
- 8 Notre pays dispose-t-il d'un plan national d'adaptation (voir Ressources, page 15) ? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui doit être fait pour garantir l'élaboration d'un plan efficace ?
- 9 Comment pouvons-nous influencer positivement la position de notre gouvernement lorsque l'ONU se réunit pour discuter du changement climatique ? (Cela pourrait impliquer de faire campagne au niveau national.)
- 10 Existe-t-il des organisations locales qui mènent un plaidoyer sur le changement climatique avec lesquelles nous pourrions nous associer ?

Faire face au changement climatique : sept conseils agricoles

compilé par Bertha Chunda

Le changement climatique a une incidence sur les conditions météorologiques, qui à leur tour peuvent être préjudiciables pour la production agricole. Les difficultés telles que les sécheresses, les inondations ou les modifications du régime de précipitations sont particulièrement graves. Les gens doivent comprendre ce qui

change dans leur situation et réfléchir à la façon dont ils peuvent adapter leurs méthodes agricoles. Nous vous proposons quelques conseils qui pourraient vous être utiles. Adopter d'autres moyens de subsistance et transformer les produits agricoles pour y apporter une valeur ajoutée peuvent également aider.

1 Privilégiez des cultures résistantes à la sécheresse et à maturation précoce

Préférez les variétés résistantes à la sécheresse, notamment les céréales (comme le millet ou le sorgho), les légumineuses (comme le niébé, les pois d'Angole, les pois chiches ou le haricot mungo) et les tubercules (comme le manioc, la patate douce et les ignames).

Les variétés à maturation précoce aident les communautés à traverser la période de soudure, avant la récolte principale.

Le manioc est un tubercule qui supporte bien la sécheresse.



REMARQUE : *Le manioc peut être toxique s'il n'est pas correctement préparé. Le manioc doux doit être épluché et bien cuit pour ne pas présenter de risques. Le manioc amer nécessite une préparation plus minutieuse. Vous pouvez l'éplucher et le couper finement ou le râper. Il doit alors être trempé trois jours minimum (cinq jours si possible) dans de l'eau potable. Il doit ensuite être bien bouilli. L'eau de trempage ou de cuisson du manioc doit être jetée.*

3 Échelonnez les plantations

Si possible, prêtez attention aux prévisions météorologiques à long terme avant les plantations, de manière à bénéficier des pluies annoncées. Plantez vos cultures à différents moments. Certaines après les premières pluies, certaines juste avant les pluies principales, d'autres juste après les pluies, et certaines environ trois semaines après les grandes pluies (cela contribuera alors à détruire les premières mauvaises herbes). Grâce à cette pratique, certaines récoltes réussiront à pousser même si les conditions météorologiques sont imprévisibles.



2 Modifiez les systèmes de culture

Chaque culture étant affectée différemment par les conditions climatiques changeantes, il est conseillé d'augmenter la diversité des cultures. Quelles que soient les conditions pendant l'année, certaines cultures s'en sortiront mieux que d'autres.

Pratiquez la polyculture : cultivez au moins deux cultures à proximité sur le même terrain. Alternez des rangées de céréales comme du maïs, du millet et du sorgho avec des rangées de légumineuses comme du niébé, des haricots ou du lablab. Le fait que les légumineuses fixent l'azote dans le sol et fournissent ainsi des nutriments supplémentaires sera bénéfique pour les céréales. En couvrant le sol, les légumineuses contribuent à maintenir son humidité.

Les cultures de la même famille ou celles qui ont besoin des mêmes nutriments ne doivent pas être plantées ensemble (elles seront en concurrence les unes avec les autres). Par exemple, le maïs ne doit pas être associé au sorgho ou au millet.



4 Collectez les eaux de pluie

Les conditions climatiques et les saisons des pluies devenant plus imprévisibles, il est très avantageux de stocker l'eau de pluie ou des inondations pour pouvoir l'utiliser lors des périodes sèches. Il existe plusieurs systèmes de collecte de l'eau de pluie. Certains recueillent les eaux de pluie qui s'écoulent à la surface du sol ou depuis les toits. D'autres systèmes détournent les eaux de crue (rivières, fossés et digues) pour les stocker dans les étangs.

Practical Action a produit un excellent dossier technique gratuit sur la réalisation d'un réservoir enterré pour stocker les eaux de pluie et de ruissellement (en anglais). Allez sur www.practicalaction.org/run-off-rainwater-harvesting



5 Protégez les sols

Gardez les sols couverts au maximum. Cela les ombragera et préviendra leur érosion et la pousse des mauvaises herbes. Prévoyez des plantes couvre-sol, comme le haricot lablab à croissance rapide, la fève de velours, le niébé ou le potiron, entre les rangées de cultures. Laissez-les continuer à pousser après la récolte principale. Laissez les résidus de récolte à la surface du sol, ils serviront de compost. Pour éviter les pertes d'eau, creusez le moins possible le sol. Toutes ces pratiques protégeront les sols et contribueront à préserver l'eau.

6 Élevez du petit bétail

Élever du petit bétail peut vous fournir de la nourriture et un revenu en cas de mauvaise récolte. Le petit bétail comme la volaille (poulets et canards) et les lapins est plus facile à nourrir et à gérer que le gros bétail comme les bovins. Dans les zones sujettes aux inondations, les canards conviennent mieux que les poulets.

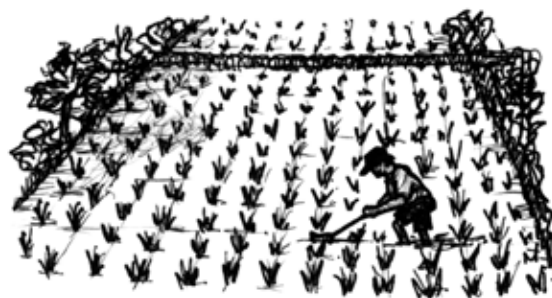


7 Adoptez le système de riziculture intensive (SRI)

Le système de riziculture intensive (SRI) est né dans les années 80 pour augmenter le rendement du riz irrigué. Il consiste à transplanter de jeunes plants pour les espacer. Le SRI a été adopté par plus de 50 pays et peut considérablement augmenter la quantité de riz produite. Ce système nécessite moins de semences et permet de réduire de moitié la quantité d'eau utilisée.

Les plants de riz doivent être soigneusement transplantés au stade deux feuilles, 8 à 12 jours après le semis. Plantez-les en carré en les espaçant de 25 cm minimum. Utilisez si possible du compost (n'utilisez pas d'engrais chimique qu'en cas de nécessité). Veillez à maintenir le sol humide sans qu'il soit inondé. Commencez à désherber la zone au bout de 10 jours et faites-le tous les 7 à 10 jours jusqu'à ce que le riz soit bien établi.

Les principes et pratiques en matière de SRI ont désormais été adaptés au riz pluvial, au blé, à la canne à sucre et au teff.



Illustrations: Amy Levens, Wingfinger

Bertha Chunda est conseillère internationale en moyens de subsistance et en alimentation pour Tearfund.

Épuisement dû à la chaleur et coup de chaleur

compilé par Zoe Burden

Avec le changement climatique, les périodes d'intense chaleur, appelées vagues de chaleur, sont de plus en plus fréquentes. Lorsqu'il fait très chaud, certaines personnes peuvent avoir des problèmes de santé tels que la déshydratation, l'épuisement dû à la chaleur et des coups de chaleur. En 2015 en Inde et au Pakistan, des milliers de personnes sont décédées lors d'une vague de chaleur.

N'importe qui peut développer une maladie causée par la chaleur. Le risque est néanmoins plus important pour certains groupes de la population comme les enfants, les personnes âgées et les personnes atteintes de certaines pathologies.

Épuisement dû à la chaleur

L'épuisement dû à la chaleur se produit lorsqu'une personne est exposée à de fortes températures et que son corps perd de l'eau et du sel. Cet état est moins grave que le coup de chaleur, mais il peut entraîner un coup de chaleur s'il n'est pas traité à temps.

Les symptômes de l'épuisement dû à la chaleur sont variables mais ils incluent :

- une forte transpiration
- des crampes musculaires
- un état de fatigue et de faiblesse
- des maux de tête
- des nausées et/ou vomissements
- une sensation de faiblesse ou d'étourdissement
- une forte soif
- un pouls rapide
- des urines moins fréquentes et plus foncées que d'habitude
- une pression artérielle basse
- une respiration rapide ou superficielle.

TRAITER L'ÉPUISEMENT DÛ À LA CHALEUR

Si une personne montre des signes d'épuisement dû à la chaleur, vous devez :

- Lui faire boire des liquides. Dans l'idéal, de l'eau, du jus de fruit ou une boisson de réhydratation.
- Aidez-la à s'allonger dans un endroit frais.
- Ôtez-lui tout vêtement inutile.
- Si possible, donnez-lui un bain ou une douche fraîche (pas froide). Sinon, appliquez un linge humide et frais sur sa peau ou

enveloppez-la dans un drap frais et humide. Humidifiez régulièrement le tissu.

- Évitez la peau pendant qu'elle est humide. L'évaporation de l'eau rafraîchira la peau.
- Si vous avez des poches froides, placez-les sur son cou, sous ses aisselles, à l'aîne et dans son dos.

Si la personne ne réagit pas à ce traitement dans un délai de 30 minutes, sollicitez une aide médicale.

Coup de chaleur

Le coup de chaleur est plus rare que l'épuisement dû à la chaleur, mais il est beaucoup plus grave. Il a lieu lorsque le corps perd sa capacité à transpirer et à se refroidir, ce qui provoque une hausse dangereuse de sa température. Un coup de chaleur peut présenter plusieurs des symptômes de l'épuisement dû à la chaleur (voir ci-dessus), mais aussi :

- une peau chaude et sèche sans transpiration (ou l'arrêt soudain de la transpiration)
- de la confusion
- une perte de conscience
- des convulsions.

Un coup de chaleur peut causer la mort ou une invalidité permanente.

TRAITER LE COUP DE CHALEUR

Si vous suspectez qu'une personne souffre d'un coup de chaleur, sollicitez immédiatement une aide médicale. Tout délai peut être fatal.

En attendant l'aide médicale (ou en conduisant la personne vers un centre de santé), suivez les conseils précédemment fournis (colonne de gauche) pour traiter l'épuisement dû à la chaleur. En outre :

- Si la personne est inconsciente et vomit, allongez-la sur le côté et veillez à ce que rien ne gêne sa respiration.
- Si la personne fait une crise convulsive, ne placez rien dans sa bouche.



Illustration : Petra Röhr-Rouendaal, Where there's no artist (deuxième édition)

En cas d'épuisement dû à la chaleur, une boisson de réhydratation peut être utile.

Rester en bonne santé en cas de forte chaleur

Voici quelques conseils simples pour vous aider à vous protéger en cas de fortes chaleurs :

- Restez à l'intérieur et évitez les activités de plein air. Si ce n'est pas possible, effectuez ces activités aux moments les moins chauds de la journée, avec d'autres personnes. Ayez toujours de l'eau potable sur vous.
- Buvez beaucoup de liquides en évitant l'alcool ou les boissons très sucrées. En cas de chaleur extrême, buvez une tasse de boisson de réhydratation une ou deux fois par jour. Vous pouvez acheter des paquets de sels de réhydratation orale (SRO), mais il est moins coûteux et tout aussi efficace de préparer cette boisson vous-même. Mélangez 1 litre d'eau potable avec une demi-cuillère à café rase de sel et 6 cuillères à café rases de sucre. En cas de diarrhée, buvez une tasse de boisson de réhydratation après chaque selle liquide.
- Portez des vêtements amples et de couleur claire. Si vous sortez, couvrez-vous la tête.
- Prenez régulièrement des douches ou des bains frais. Épongez-vous avec de l'eau fraîche tout au long de la journée.
- Consommez de la nourriture froide, comme des salades et des fruits juteux.
- Visitez régulièrement les membres de votre famille et vos voisins, et demandez à certaines personnes de faire de même pour vous.

Adapté de Cathy Travis, Extreme heat & how to prevent heat-related illnesses [Chaleur extrême et comment prévenir les maladies liées à la chaleur] (Interhealth), avec des références aux sites Internet du Service national de la santé du Royaume-Uni www.nhs.uk et www.nhsinform.co.uk

Pour plus de détails, allez sur www.interhealthworldwide.org

La culture de champignons

La culture de champignons peut être utile pour générer des revenus lorsque le changement climatique nuit à la productivité agricole. Les champignons peuvent également être un aliment de plus pour la famille. Ils poussent rapidement et sont riches en protéines, vitamines et minéraux. Étant donné que leur culture ne nécessite pas de terres agricoles, elle se prête à la fois aux zones rurales et urbaines.

Il existe plusieurs manières de cultiver les champignons. Ils peuvent pousser dans des sacs en plastique, dans des pots, sur des tronçons de bois ou des plateaux en bois empilés, partout où la luminosité, la température et l'humidité peuvent être contrôlées. Un bâtiment ordinaire peut fournir des conditions de croissance contrôlées. Le cycle de croissance est de un à trois mois. Dans la mesure du possible, sollicitez les conseils d'une personne qui a de l'expérience en la matière avant de commencer.

Il existe de nombreuses espèces de champignons comestibles, chacune se développant au mieux dans un milieu de culture spécifique. Certaines espèces peuvent néanmoins pousser sur divers types de supports. Le milieu de culture peut être préparé à partir de matériaux comme de la paille de riz, du son de riz, des feuilles de bananier, de la sciure et des tronçons de bois (voir encadré). Les types de champignon les plus faciles à cultiver dans un climat chaud sont la pleurote, la volvaire et le maitaké.

Choisissez un substrat facile à obtenir. Il doit être coupé en petits morceaux, trempé dans l'eau pendant plusieurs jours (pour tuer les insectes) puis séché et mélangé à de la chaux et de l'engrais. Dans l'idéal, il doit être stérilisé à la vapeur. Vous pouvez utiliser un baril de 200 litres ou un récipient similaire comme stérilisateur. Adaptez le récipient de façon à ce que le milieu de culture reste en haut et faites bouillir de l'eau au fond.

Placez ensuite le substrat dans des récipients et ajoutez le blanc de champignon (semence).

REMARQUE : Le blanc de champignon s'obtient idéalement dans un environnement stérile spécifique. Vous devrez probablement l'acheter à un fournisseur spécialisé. Vous pouvez rechercher des fournisseurs locaux sur Internet ou demander aux membres de votre communauté, aux universités ou aux ONG où en trouver.

Une fois placé dans le milieu de culture, le blanc produira ce que l'on appelle du mycélium, et qui ressemble à des fibres blanches. Il faudra environ 10 jours au mycélium pour se répandre dans le substrat. Le mycélium se mettra alors à produire des champignons. Ceux-ci poussent généralement en grappe, à intervalles de quelques jours. Au bout de deux ou trois mois, lorsque la production de champignons ralentit visiblement, vous pouvez recommencer le

processus. Utilisez l'ancien support de culture comme compost ou engrais pour d'autres cultures.

Principales étapes

1. Trouvez et nettoyez un bâtiment ou des récipients où la température, la luminosité et l'humidité peuvent être contrôlées.
2. Choisissez et préparez le milieu de culture.
3. Stérilisez le milieu de culture.
4. Semez le blanc dans les sacs ou les lits de culture.
5. Maintenez la température, l'humidité, l'hygiène et la luminosité qui conviennent, en fonction des espèces choisies.
6. Récoltez, transformez, conditionnez et vendez les champignons.
7. Nettoyez l'espace de culture et recommencez avec un nouveau substrat et du blanc.

Les champignons sont sensibles. Récoltez-les avec un couteau tranchant et placez-les dans des paniers ou des boîtes pour les transporter. Si vous avez des champignons en trop, vous pouvez les sécher et les stocker pour un usage futur.

Dans l'idéal, rachetez du blanc chaque fois que vous recommencez le processus. S'il est difficile à trouver ou cher, vous pouvez garder une



Will Boase Tearfund

Exemples de substrat de culture

- **Paille de blé/de riz :** pleurote, volvaire et champignon de couche
- **Pulpe de café :** pleurote et shiitaké
- **Sciure :** shiitaké, pleurote, hydne hérisson, auriculaire ou maitaké
- **Jacinthe d'eau :** volvaire et pleurote

partie de l'ancien milieu de culture et utiliser le blanc de ce dernier pour le nouveau substrat.

Pour plus d'informations, voir les numéros 40 et 41 de la série Agrodok de CTA. Allez sur <http://publications.cta.int> et saisissez « champignon » dans la fenêtre de recherche.

Voir également le dossier technique de Practical Action (en anglais) : www.practicalaction.org/mushroom-growing

REMARQUE : Certaines variétés de champignons peuvent être toxiques. Il est important de solliciter l'avis d'experts avant de se lancer dans un projet de culture de champignons.

Projet de culture de champignons de Moucecore au Rwanda

Un projet de culture de champignons a été lancé en 2006 dans le district de Burera au Rwanda. Il y avait 40 groupes d'épargne dans cette zone. Avec l'aide de l'organisation Moucecore, partenaire de Tearfund, les membres de ces groupes se sont réunis et ont décidé de former une coopérative.

Dans cette région, la population manquait d'eau potable. Il y avait peu de terres disponibles et elles n'étaient pas très fertiles. Il y avait également des tensions entre les groupes ethniques. Après avoir analysé leur situation, les groupes ont réuni leurs économies et créé un projet de culture de champignons. Ils ont mélangé les déchets des ménages et ceux des récoltes à de la chaux, de la sciure et de l'urée

pour produire des « monticules » (portions de substrat) qui étaient ensuite vendus aux familles, avec du blanc de champignon. Jusqu'à 10 grappes de champignons pouvant pousser sur un mètre carré, même les familles les plus pauvres pouvaient prendre part au projet. Chaque portion pouvait produire jusqu'à 1,5 kg de champignons par semaine pendant trois mois.

Le projet de culture de champignons a été un grand succès. Il a permis d'améliorer l'alimentation et le revenu des gens. Les champignons ont été vendus aux hôtels, restaurants, hôpitaux et internats, ainsi que sur les marchés locaux. Cette collaboration a également restauré les relations.

L'énergie renouvelable et votre communauté

Dans le monde, environ 1,5 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité, surtout dans les zones rurales. Pour s'éclairer, elles utilisent des lampes à pétrole et des bougies, qui sont souvent chères et fournissent un mauvais éclairage.

Environ 3 milliards de personnes dépendent du bois et des produits du bois pour cuisiner. La fumée produite par le bois expose les gens à des émanations nuisibles pour leur santé. Dans de nombreuses régions, l'approvisionnement en bois est très rare ; les gens sont donc amenés à abattre des arbres autour des zones d'habitation.

Les énergies renouvelables peuvent néanmoins fournir des sources alternatives d'éclairage et de combustible. Les sources d'énergie renouvelable incluent le vent, l'eau et le soleil. Étant donné que cette énergie n'est pas issue des combustibles fossiles, elle ne contribue pas au changement climatique (excepté lors de la production des

turbines à eau, des éoliennes et des panneaux solaires). Les énergies renouvelables peuvent être considérées comme l'énergie du futur. Les bailleurs de fonds pourraient être plus disposés à examiner les demandes de financement en matière de sources d'énergie renouvelable. Un grand nombre de cliniques et d'écoles ont bénéficié de financements pour installer des panneaux photovoltaïques (voir l'encadré « Électricité solaire ») pour alimenter les réfrigérateurs et fournir de l'éclairage. Vous trouverez ci-après trois exemples de sources d'énergie renouvelable différentes. Pourriez-vous utiliser l'une d'entre elles dans votre localité ?

Électricité solaire

Il existe essentiellement deux types d'énergie solaire :

- **les capteurs solaires**, qui utilisent l'énergie du soleil pour produire de l'eau chaude
- **les panneaux photovoltaïques (panneaux PV)**, qui utilisent la lumière du soleil pour produire de l'électricité.

Light up the World (LUTW) est une organisation non lucrative basée au Canada et au Pérou. Ses membres ont pu constater la façon dont l'accès à l'énergie transforme la vie des gens. LUTW forme des techniciens locaux à installer des panneaux PV et aide les organisations locales à fournir efficacement de l'énergie solaire. Ils accompagnent les communautés pour qu'elles deviennent autonomes et s'assurent un avenir plus durable.

Lorsque les systèmes solaires PV sont bien conçus, ils ne nécessitent pas beaucoup de matériel, sont faciles à entretenir et ont très peu d'incidence sur

L'électricité renouvelable dans l'Afghanistan rural

Dans les régions rurales de l'Afghanistan, l'électricité est rare. Le gouvernement central et les autorités locales n'ont pas de systèmes en place pour approvisionner les zones rurales en électricité.

Un partenaire de Tearfund travaille dans une province du nord-est de l'Afghanistan. Bien que la région soit très belle, elle est l'une des plus pauvres et des moins accessibles du pays. Les routes sont souvent impraticables et parfois les inondations emportent les ponts. Au fil de nombreuses années, en collaboration avec les membres de la communauté, le partenaire de Tearfund a progressivement installé 325 mini-



Le partenaire de Tearfund a installé 325 mini-centrales hydroélectriques dans les zones rurales de l'Afghanistan.

centrales hydroélectriques. Celles-ci produisent de l'électricité à partir des cours d'eau.

Une de ces mini-centrales hydroélectriques a été installée dans la communauté de Sher Jan. Sher Jan est un homme joyeux, ancien du village et directeur de l'école locale, qui compte 900 enfants. Lorsqu'il lui a été demandé ce que la nouvelle mini-centrale hydroélectrique et l'approvisionnement en électricité avaient apporté à sa communauté, il a répondu : « Avant, nous vivions dans l'obscurité. Maintenant nous avons la lumière, tout comme au Tadjikistan ! »

Jusqu'à-là, les gens utilisaient des lampes à pétrole qui dégageaient une mauvaise odeur et coûtaient environ 60 £ par an à chaque ménage. Aujourd'hui l'éclairage électrique est très apprécié par les femmes pour cuisiner le soir et pour coudre. Les enfants ont de la lumière pour faire leurs devoirs après la tombée de la nuit. Les gens peuvent travailler plus longtemps. Et tout le monde apprécie l'électricité pour pouvoir regarder la télévision et se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde.

En outre, le processus d'accord et d'installation d'une mini-centrale hydroélectrique contribue à unir la communauté. Avant que le partenaire de Tearfund n'accepte d'aider à installer une centrale, tous les ménages de la communauté



Travailler ensemble sur des projets de mini-centrales hydroélectriques a contribué à resserrer les liens des communautés.

doivent confirmer qu'ils sont d'accord. Ils doivent contribuer financièrement à hauteur de ce qu'ils ont convenu avec le partenaire de Tearfund. Ils aident également à transporter la turbine et d'autres pièces à leur village, généralement à dos d'âne en raison de l'absence de routes. Un comité de village doit être nommé et formé pour assumer la responsabilité de l'entretien permanent de la centrale après installation.

Bruce Clark, représentant de Tearfund pour l'Afghanistan



À Larcay, Pérou, LUTW a aidé une communauté isolée à raccorder 20 maisons à des systèmes PV.

LUTW forme les membres de la communauté, en leur transmettant un savoir-faire pratique pour installer, entretenir et réparer les systèmes d'énergie renouvelable. Les communautés acquièrent ainsi l'indépendance nécessaire pour gérer à plus long terme le système dans leur village.

Lorsque les gens apprécient quelque chose et se l'approprient, ils ont tendance à mieux s'en occuper. C'est pour cette raison que LUTW ne fait pas don de système photovoltaïque aux familles. Ce sont les communautés qui participent financièrement à l'installation, fournissent un logement au personnel technique, assistent aux réunions de planification et mettent à disposition des matériaux locaux.

LUTW dispense divers cours de formation pour apprendre à la population à concevoir, installer et entretenir de petits systèmes PV.

*Pour tout renseignement, veuillez contacter LUTW.
E-mail : lutw@lutw.org
Site internet : www.lutw.org*

l'environnement. Comme ils n'ont pas besoin d'être reliés au réseau électrique national, ils conviennent tout particulièrement aux zones reculées. Les systèmes de LUTW sont équipés d'une batterie qui stocke l'énergie produite pour pouvoir les utiliser la nuit en l'absence de soleil. Les installations PV fournissent un éclairage électrique et disposent d'un adaptateur pour raccorder d'autres appareils, comme des téléphones portables et des radios.

Digesteurs à biogaz

Joel et Esther Chaney

CREATIVenergie est une jeune association caritative basée au Royaume-Uni. Elle informe et forme les communautés, en leur apprenant à utiliser les ressources naturelles pour produire elles-mêmes leur énergie propre et durable.

Titus et Naomi pratiquent une agriculture de subsistance et sont installés dans les collines de la vallée de Kerio au Kenya. Jusque-là, Naomi cuisinait avec un foyer en terre et passait tous les jours beaucoup de temps à ramasser du bois de chauffage pour cuisiner.

Titus a récemment assisté à une « formation pour formateurs » sur le biogaz. Il a appris que les digesteurs à biogaz peuvent produire un gaz propre pour cuisiner à base de bouse de vache (et d'autres sortes de fumier). Pendant le cours, les participants ont construit six digesteurs à biogaz ménagers. Ils ont également appris à transmettre leurs connaissances à d'autres. Depuis, Titus a construit un digesteur à biogaz pour sa famille. Il prévoit de



Déversement de fumier dans un digesteur à biogaz.

créer une petite entreprise pour faire connaître les avantages du biogaz dans la vallée de Kerio.

Le digesteur à biogaz procure de nombreux avantages à leur famille. Désormais, Naomi peut préparer à manger bien plus rapidement et sans fumée. Les enfants ne sont plus exposés aux risques d'un feu ouvert. Le digesteur produit également un engrais riche pour les cultures et les légumes.

Les petits digesteurs à biogaz ménagers de CREATIVenergie construits au Kenya coûtent environ 165 £, jusqu'à 230 £ pour les installations plus importantes. Bien que cela paraisse cher, les digesteurs ont une durée de vie de plusieurs années et ne nécessitent aucune autre source de combustible. La formation de formateurs dure dix jours et apprend aux participants comment apprendre à d'autres à construire et faire fonctionner un digesteur à biogaz.

*Pour plus d'informations sur les possibilités en matière de biogaz, veuillez contacter CREATIVenergie.
E-mail : info@creativenergie.co.uk
Site internet : www.creativenergie.co.uk*

Facteurs à prendre en compte pour l'emplacement d'un digesteur à biogaz :

- à proximité de l'étable (d'où vient le fumier)
- à 10-20 mètres d'un point d'eau (qui sera mélangée au fumier)
- près de la maison pour les conduites de gaz
- pas trop près des arbres, car les racines pourraient poser problème et les feuilles font de l'ombre.

Vous envisagez un projet d'énergie renouvelable ?

Adapté de Durabilité environnementale (ROOTS 13). Voir les Ressources, page 15.

Si vous envisagez de lancer un projet d'énergie renouvelable dans votre communauté, voici quelques éléments à prendre en compte :

- Quelles sources d'énergie les membres de la communauté utilisent-ils ? Ces sources d'énergie sont-elles durables ?
- Quelles sont les technologies appropriées à disposition qui pourraient répondre aux principaux besoins énergétiques ? Les technologies locales pourraient-elles être améliorées ?
- Quel est le coût de chaque technologie (installation, fonctionnement, entretien et réparation) ?
- Cette technologie pourrait-elle être installée, entretenue et réparée par la population locale ? Ce projet pourrait-il faire l'objet d'un programme de moyens de subsistance, avec la population qui transmet cette technologie aux communautés voisines ?
- Existe-t-il des organisations locales qui travaillent dans le domaine de l'approvisionnement énergétique ? S'il n'y en a pas, pourriez-vous envisager d'embaucher des consultants locaux qui disposent de connaissances et d'expérience techniques ?
- Comment l'Église pourrait-elle s'impliquer pour assurer la durabilité du projet et véritablement satisfaire les besoins de la communauté ? L'Église pourrait peut-être faire la démonstration de certaines technologies pour aider la communauté à choisir celle qui lui conviendrait le mieux, par exemple en installant un éclairage à énergie solaire dans les locaux de l'Église ou dans l'école locale.
- Le projet sera-t-il durable au plan environnemental ?
- Quels risques présente ce projet ?
- Pourriez-vous encourager des entreprises du secteur privé à monter un projet énergétique ? Renseignez-vous pour savoir si l'Église pourrait les aider à cibler les personnes qui ont des besoins.
- Pourriez-vous mener un plaidoyer auprès des autorités locales ou nationales pour les encourager à approvisionner votre communauté en énergie (voir pages 6-7) ?

Entretien avec les Éco-évêques



Les Éco-évêques en Afrique du Sud.

Parlez-nous de l'initiative Éco-évêques (en anglais, Eco-bishops) et de la façon dont tout a commencé.

Les Éco-évêques sont un groupe d'évêques anglicans originaires de divers pays du monde, qui attirent l'attention sur le changement climatique. En février 2015, l'archevêque Thabo Makgoba (qui est archevêque pour l'Église anglicane d'Afrique du Sud) a invité un groupe d'évêques à se réunir près du Cap. Nous avons discuté des réponses que les anglicans ont déjà apportées au changement climatique et des réponses que nous espérons apporter à l'avenir.

Les évêques venaient de différentes régions de la Communion anglicane déjà touchées par divers impacts du changement climatique, comme les Fidji, l'Argentine, New York et la Namibie.

Suite à la conférence, nous avons publié un rapport intitulé *Le monde est notre hôte : un appel à l'action urgente pour la justice climatique*. Il a été publié en 2015, peu avant le vendredi saint.

Comment les gens ont-ils réagi à ce rapport dans le monde ?

Le rapport a été diffusé par une centaine de médias dans le monde. Il a été utilisé dans

Sites internet

<http://acen.anglicancommunion.org>

Nouvelles et ressources de l'Anglican Communion Environmental Network (Réseau environnemental de la Communion anglicane). Vous pouvez télécharger *Le monde est notre hôte* en français, anglais, espagnol et portugais.

www.greenanglicans.org Téléchargez la ressource pour enfants *Ryan the Rhino* (Ryan le rhinocéros, en anglais). Cliquez sur « Ressources » puis sur « Youth » (Jeunesse).

de nombreuses Églises locales, diocèses et provinces. Les réactions ont été extrêmement positives.

Les responsables anglicans utilisent cette déclaration pour exiger une riposte plus forte et plus concertée à la crise du changement climatique. Le soutien des autorités épiscopales (Église anglicane des États-Unis) nous a considérablement aidés à mieux faire entendre notre voix.

Vous attendiez-vous à cette réaction ?

La réaction des gens a dépassé nos attentes, pour deux raisons. La première correspondait au mot « urgent ». Les anglicans que nous avons interrogés souhaitaient que nous transmettions un message clair, inspirant et urgent au sujet du changement climatique.

Le rapport soulevait un deuxième point de discussion important : il appelait les Églises à cesser d'investir dans l'industrie des énergies fossiles.

Dans le rapport, vous encouragez la prière et le jeûne face au changement climatique. Comment les gens ont-ils réagi à cette idée ?

Un certain nombre d'évêques et d'autres personnes se sont engagés à la pratique spirituelle du jeûne pour le climat, en se joignant aux mouvements « Jeûne pour le climat » et « Pray and Fast for the Climate » (Prier et jeûner pour le climat). Beaucoup d'autres se sont joints aux chrétiens orthodoxes et catholiques pour célébrer une Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, qui a lieu chaque année le premier jour de septembre.

Le rapport demandait davantage de ressources éducatives pour les Églises sur la sauvegarde de la création. Pourriez-vous parler à nos lecteurs de certaines de ces ressources qui pourraient leur être utiles ?

Nous sommes en train de réunir des ressources sur le site internet de l'ACEN. Vous y trouverez de petits clips vidéo produits par les évêques



La Communion anglicane est le nom que porte la communauté anglicane dans le monde. En avril 2015, la Communion anglicane a produit un rapport intitulé *Le monde est notre hôte*, qui encourageait les 80 millions d'anglicans dans le monde à répondre au changement climatique.

ainsi que des ressources pour les cultes issues du monde entier. Par exemple, les Green Anglicans, un groupe d'Afrique du Sud, ont conçu *Ryan the Rhino* (Ryan le rhinocéros), un cours de dix semaines pour les enfants des Églises. (Ces ressources ne sont disponibles qu'en anglais).

Vous avez invité les leaders politiques, économiques, sociaux et religieux à lutter contre la crise du changement climatique. Ont-ils répondu ?

Des discussions ont eu lieu dans les communautés anglicanes du monde entier sur la nécessité de changer la manière d'investir nos fonds. Bon nombre de responsables se sont engagés à cesser d'investir les fonds de l'Église dans les combustibles fossiles (parmi lesquels le Conseil œcuménique des Églises, les diocèses anglicans de Canberra, Melbourne et Perth, Australie et le diocèse épiscopal du Massachusetts, États-Unis). L'Église anglicane d'Afrique australe est en train d'envisager de cesser d'investir dans les combustibles fossiles. C'est la toute première fois que la région l'envisage, et c'est une conséquence directe de ce rapport. Aujourd'hui l'électricité en Afrique du Sud est la moins propre au monde, car elle est le plus souvent produite à partir de charbon de qualité inférieure. La qualité de l'air à Johannesburg, Afrique du Sud, est dix fois inférieure aux niveaux de qualité de l'air recommandés pour la santé humaine par l'Organisation mondiale de la Santé.

Archevêque Thabo, quel message personnel souhaiteriez-vous faire passer aux lectrices et lecteurs de Pas à Pas ?

Comme le nom de votre magazine le suggère, faites un pas concret. Ni les mots ni les longs discours n'inverseront la dégradation environnementale ou les émissions de carbone, mais si nous agissons ensemble, nous le pouvons. Agissez donc dès maintenant pour la justice climatique. Le changement commence par nous !

Site internet TILZ <http://tilz.tearfund.org/francais> Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site internet. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.



Anciens numéros de Pas à Pas

Allez sur www.tearfund.org/footsteps pour télécharger les anciens numéros qui abordent le thème du changement climatique et de la viabilité écologique.

- *Pas à Pas 94* : La valorisation des aliments
- *Pas à Pas 88* : Gestion des catastrophes
- *Pas à Pas 85* : Les arbres
- *Pas à Pas 82* : Ressources naturelles
- *Pas à Pas 70* : Agriculture et changement climatique
- *Pas à Pas 51* : L'eau
- *Pas à Pas 41* : Prenons soin de notre terre
- *Pas à Pas 32* : Sécurité alimentaire
- *Pas à Pas 20* : Notre environnement

Durabilité environnementale (ROOTS 13)

Les guides ROOTS visent à aider les organisations de développement dans leur travail. Ce livret contient des informations sur les ressources naturelles, les énergies durables et les approches de plaidoyer. Il aborde également les questions environnementales d'un point de vue biblique. Il contient un outil d'évaluation environnementale de base. Disponible en version imprimée et en ligne en français, anglais, espagnol et portugais. Pour télécharger gratuitement ce livret, allez sur www.tearfund.org/roots, ou contactez-nous pour commander un exemplaire imprimé (12 £).



Why advocate on climate change ? [Pourquoi mener un plaidoyer sur le changement climatique ?]

Cette brochure aborde les différentes tactiques de plaidoyer pour s'attaquer au problème du changement climatique à l'échelle locale, nationale et internationale.

Pour télécharger ce guide, allez sur www.tearfund.org/whyadvocate, ou contactez-nous pour commander un exemplaire imprimé. Disponible en anglais uniquement.

COMMANDE D'EXEMPLAIRES IMPRIMÉS À TEARFUND

Pour commander des publications imprimées, écrivez-nous par e-mail à publications@tearfund.org ou par courrier postal. Nous pouvons envoyer un exemplaire gratuit aux organisations ou aux personnes qui ne peuvent payer.

Évaluation environnementale

Cet outil aide les organisations à évaluer l'impact de leurs différents projets sur l'environnement et l'impact de l'environnement local sur leurs projets. Il les aidera à décider si elles doivent modifier certains aspects de leurs projets.

Pour télécharger *Évaluation environnementale*, allez sur www.tearfund.org/environnement, ou contactez-nous pour commander un exemplaire imprimé (10 £). Disponible en français, anglais, espagnol et portugais.

Le Guide du plaidoyer (seconde édition)

Le Guide du plaidoyer de Tearfund est un guide détaillé qui explique ce en quoi consiste le plaidoyer et comment l'entreprendre. Pour télécharger gratuitement ce livret, allez sur www.tearfund.org/advocacytoolkit, ou contactez-nous pour commander un exemplaire imprimé (20 £). Disponible en ligne en français, anglais, espagnol et portugais. Des exemplaires imprimés sont actuellement disponibles en français, anglais et portugais, et le seront bientôt en espagnol.

Guides PILIERS

Les guides PILIERS ont pour but d'aider les groupes locaux à discuter des problèmes auxquels ils sont confrontés. Pour télécharger gratuitement les guides PILIERS, allez sur www.tearfund.org/pillars. Coût des exemplaires imprimés : 8 £.



■ Agroforesterie

L'agroforesterie consiste à faire pousser ensemble des cultures et des arbres, sur des terres agricoles ou dans la forêt. Cela permet d'améliorer la fertilité du sol et prévient l'érosion ; les arbres peuvent produire des fruits, du fourrage et du combustible. Disponible en version imprimée et en ligne en français et anglais.

■ Améliorer la sécurité alimentaire

Ce livret contient des informations pratiques sur la lutte contre les parasites, les banques de céréales et les nouvelles techniques de conservation et de stockage des aliments. Disponible en version imprimée et en ligne en français, anglais et portugais.

Sites internet utiles

www.practicalaction.org

Guides pratiques sur l'adaptation au changement climatique, l'agriculture, l'énergie, les catastrophes, l'eau et les déchets.

www.arochoa.org/fr

A Rocha est une organisation environnementale chrétienne présente dans 20 pays.

www.diaconia.org.br

Diaconia est une organisation brésilienne qui aide les populations à s'adapter aux conditions de sécheresse sévère. Vous pouvez télécharger des ressources pratiques (essentiellement en portugais).

<http://acen.anglicancommunion.org>

Nouvelles et ressources de l'Anglican Communion Environmental Network

(Réseau environnemental de la Communion anglicane).

www.laudatosi.com

Le Pape François a écrit une lettre intéressante au sujet de l'environnement et du changement climatique.

<http://www4.unfccc.int/nap/Pages/Shared-NAPs.aspx>

Allez sur ce site pour télécharger les Plans nationaux d'adaptation (PNA) pour les pays à faible revenu. Veuillez noter que de nombreux PNA ne sont pas encore terminés.

<http://publications.cta.int/fr>

Le Centre Technique de coopération Agricole et rurale (CTA) édite des guides sur l'agriculture et le développement.

Les enfants découvrent la nature de près

Angela McKay et Camille Allan

A Rocha est une organisation environnementale chrétienne présente dans 20 pays.

A Rocha Pérou est convaincue que le fait d'aider des enfants à interagir avec le milieu naturel qui les entoure contribue à la préservation de l'environnement. Tous les projets de préservation d'A Rocha Pérou comptent des « clubs environnementaux », où les jeunes sont encouragés à s'occuper de la nature de manière concrète. Dans ces clubs, ils apprennent à prendre soin de leur environnement, tout en renforçant leur autonomie et leur estime de soi.

A Rocha Inde travaille avec un groupe de jeunes aveugles et malvoyants qui vivent près du parc national de Bannerghatta. Une équipe les a emmenés dans la forêt. Là, ils ont pu écouter les oiseaux chanter, toucher et sentir différents types de plantes, de sols et de pierres, et renifler des tas de bouse d'éléphant fraîche ! Les jeunes ont ensuite chacun reçu un petit éléphant sculpté qu'ils ont pu explorer au toucher. Ils ont réalisé leurs

propres modèles, créant ainsi un petit troupeau merveilleusement varié.

Les jeunes dont s'occupe **A Rocha en Ouganda et au Ghana** recueillent des graines d'arbres indigènes et préparent des lits de semences. Ils plantent ensuite les graines et s'en occupent jusqu'à ce que les plants aient suffisamment poussé pour pouvoir être plantés autour de leur école ou de leur maison. Les plants sont transplantés dans des pots faits à partir de conteneurs d'eau en plastique, ce qui contribue à réduire les déchets. Les enfants les voient pousser et devenir des arbres qui ont différentes utilités : ils fournissent un abri et de la nourriture, ils améliorent la qualité du sol et le gardent humide, et peuvent servir à fabriquer des meubles ou des bâtiments.

Angela McKay est coordonnatrice internationale de l'éducation à l'environnement d'A Rocha (angela.mckay@arocha.org) et Camille Allan est directrice nationale d'A Rocha Pérou (camille.allan@arocha.org)

Pour en savoir plus sur le travail d'A Rocha, allez sur www.arocha.org

Comment pouvons-nous inciter la prochaine génération à prendre à cœur cette création précieuse ?

Dans la région de La Libertad, le long des côtes désertiques du nord-ouest du Pérou, A Rocha restaure les forêts sèches. Il s'agit de l'un des écosystèmes les plus menacés au monde. A Rocha y a créé deux clubs environnementaux. Les membres participent activement aux activités du projet, comme la production et la plantation de prosopis (arbres indigènes, localement connus sous le nom d'Algarrobo).

Parmi les autres activités et projets :

- visite d'endroits présentant un intérêt sur le plan environnemental
- création de zones vertes dans les centres-villes
- culture de légumes près des locaux du club
- recyclage et réutilisation des déchets plastiques

- organisation d'événements d'information communautaires.

Les membres des clubs apprennent à se responsabiliser face à leur environnement et à l'apprécier. Ils sensibilisent les autres aux questions environnementales, notamment à l'engagement de leur communauté à préserver la forêt sèche.

Melanye Atocha Gamarra a 14 ans et elle est membre d'un club. Elle explique : « Grâce au club, j'ai appris à cultiver des plantes et à prendre soin de l'environnement, mais aussi à me détendre et à décompresser, et j'ai grandi sur le plan personnel. J'aime faire partie de ce club parce que je peux être au contact de la nature, avoir un environnement plus propre et apporter une contribution à ma communauté. »



Ramón Casana Araujo A Rocha Pérou

Au Pérou, les enfants apprennent à faire pousser des plants d'arbres avec A Rocha.

Autres idées d'activités

David Melville

MENACES POUR LES BOIS ET LES FORÊTS

Montrez aux jeunes des photographies ou des illustrations de menaces. Invitez-les à comprendre ce qui se passe dans chaque image. Exemples :

- construction de maisons ou de routes
- braconnage
- massacre d'animaux pour la viande de brousse (viande d'animaux sauvages, parfois d'espèces rares)
- incendies provoqués par l'enfumage des abeilles
- activité minière
- récolte de bambou et de bois.

Cette activité peut servir pour toutes sortes de problématiques, comme l'érosion des sols, le déboisement ou la pollution. Des jeux de rôle peuvent permettre d'illustrer les questions abordées de manière plus parlante.

APPRENTISSAGE DE NOMS

Préparez des photographies ou des dessins d'oiseaux et d'animaux locaux et des cartes distinctes avec leur nom dans les langues nationales et locales. Proposez des jeux qui encouragent les enfants à apprendre les noms de tous ces êtres vivants.

VISITES DE TERRAIN

Emmenez les jeunes visiter une zone à proximité en leur demandant de marcher deux par deux, pour que l'un observe et que l'autre consigne tout ce qu'ils voient par écrit. Demandez-leur ensuite d'expliquer aux autres ce qu'ils ont vu.

David Melville est responsable de l'environnement pour A Rocha R-U. Ces activités sont issues de son expérience avec une école rwandaise liée par un partenariat avec la Trinity Church, Southover, Lewes, Royaume-Uni.

E-mail : djmelville77@btinternet.com